

Homélie 2023 01 22

« Convertissez-vous, le Royaume de Dieu est tout proche ». Rien de nouveau, en soi : Jésus ne fait que reprendre ce que disait Jean-Baptiste. Il se situe donc dans la continuité de celui qui fut sa référence jusqu'à son immersion dans les eaux du Jourdain.

Cependant Jésus se trouve à présent en Galilée où il s'est retiré après l'arrestation de son « coach », dirait-on aujourd'hui. Or ce retrait est devenu l'occasion favorable de partir en mission sur un terrain imprévu.

Nous avons là un exemple qui nous montre que Dieu sait toujours tirer profit de tout, qu'il parle à travers tous les événements quels qu'ils soient !

Cette manière toute divine, de retourner le sens des choses, d'inverser un mouvement, de faire d'une mauvaise carte de départ, un atout, est relue par l'évangéliste comme l'accomplissement d'une parole prophétique. C'est sa manière de dire que Dieu profite des événements pour passer. Il profite des faits, mais ne les provoque pas ! C'est un peu (mais toute comparaison est réductrice) comme une charge électrostatique (la foudre) qui cherche, à travers de nombreux bras, un point de masse pour se décharger.

Ainsi Dieu est à l'affût de toute occasion, (fut-elle au départ vécue négative ment ou avec douleur), pour s'y engouffrer afin de faire naître du nouveau. Mais revenons au message de Jésus : « Convertissez-vous, le Royaume de Dieu est tout proche ».

Le même que celui du Baptiste avons-nous dit, oui, mais ô combien nouveau ! Car ce dernier, pour pousser à la conversion, jouait sur la peur et la menace : il annonçait un jugement de feu, la cognée qui va s'abattre contre l'arbre et un bon coup de balai.

A l'opposé, Jésus invite à la conversion par attraction. En manifestant l'amour, la miséricorde et le pardon de Dieu, il guérit et libère le cœur d'êtres humains blessés. Certains seront séduits par son message, par ses gestes, par son regard qui en dit long, par son amour sans limite. Ils entreront dans la démarche qu'il propose et se joindront à lui dans sa mission.

Cette mission, elle est évoquée, contenue, condensée dans la phrase : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes », (sous-entendu, comme moi, je le suis déjà) ! Or, prendre dans un filet est une image négative en soi.

Mais quand on sait qu'à l'époque, les Eaux sont symboles des puissances maléfiques, le filet revêt une dimension positive : il évoque le fait de sortir des Eaux ceux qui y ont été engloutis par le mal, ceux qui coulent, lestés par de lourds fardeaux, ceux qui plongent dans la déprime ou s'enfoncent dans la misère, ceux qui sombrent dans la culpabilité, qui sont avalés par un monde déshumanisant, où les vagues de la haine, de la violence, du mépris, de la pauvreté, n'ont de cesse que de les emporter dans leurs bas-fonds !

Et là, nous sommes tous concernés, si du moins nous voulons entendre encore aujourd'hui ce double message de l'Évangile : « Convertissez-vous à l'amour vrai et mettez-vous à son service ! » Car ce dont les personnes blessées ont le plus besoin, c'est de se sentir aimées, accueillies, reconnues comme des êtres humains.

Être pêcheur d'humains, aujourd'hui, c'est être témoins de la Lumière, signe révélateur de l'amour.

Être pêcheur d'humains, aujourd'hui c'est sortir des eaux du malheur ceux qui sont aveuglés par leurs soucis, rendus sourds par leurs tracas, effondrés par les épreuves de la vie, ou qui cèdent à la mélancolie qu'engendre toutes ces images négatives qui nous inondent sans cesse !

Être pêcheur d'humains, aujourd'hui, c'est aussi tout simplement faire confiance à l'autre, et être témoin d'une espérance dans un monde qui a le « vague à l'âme » !

Être pêcheur d'humains, c'est croire en l'autre, c'est croire en demain

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr